

Chapitre 23

Histoire du Père Noël qui passe deux fois

Ou

Comment le petit Patron cherche à faire régulièrement des "surprises"

Il est un dessin de Brétécher qui l'avait frappé :

La scène se passe sur un divan avec un homme fumant sagement sa pipe tout en lisant, et sa compagne avachie à l'autre bout, l'agresse dans sa quiétude:

- je veux un cadeau ! lui dit-elle
- pardon ?
- je veux un cadeau !
- tu vas pas recommencer ! tu as tout ce qu'il te faut !
- peut-être mais je veux un cadeau !
- je refuse le chantage aux sentiments.
- tes raisonnements je m'en fous, je veux un cadeau !
- mais enfin ne sois pas infantile !
- je veux un cadeau !
- etc..

Enfin, lassé, l'homme s'effondre :

- d'accord ! d'accord ! tu m'auras eu à l'usure comme d'habitude ! dis-moi ce que tu veux qu'on en finisse !
- **je veux une SURPRISE !!!!!**

Fort de ce constat, c'est-à-dire que les uns et les autres nous aimons bien de temps en temps avoir des surprises, Le petit patron cherchait à en faire une qui toucherait non seulement les salariés mais aussi leurs familles.

La fête de Noël dans nos campagnes est quelque chose d'important.

Une après-midi complète est occupée par la Fête de Noël de la Fonderie.

Il y a des clowns, un spectacle, des animaux dressés, le goûter, l'arrivée du Père Noël, la distribution des jouets et traditionnellement, il revenait, au petit Patron, en tant que « patron-pater » de dire un mot d'introduction toujours très bref, où essentiellement, il présentait ses vœux à l'ensemble de la famille assemblée.

Cette année-là donc, il décida, sans en avoir parlé à quiconque, de leur faire une surprise :

- *" Cette année," dit-il, " est une année exceptionnelle. Car nous avons rencontré le Père Noël. Avec les membres du CE, nous avons pris rendez-vous pour dire au Père Noël que ce n'était pas juste ! "*

A ce moment du discours, il constata du haut de la scène que les quelques membres du CE qu'il avait sous les yeux le regardaient étonnés, consternés et inquiets, pensant sans doute : *" qu'est-ce qu'il va encore nous faire ?? "*

Il continua :

- " Fabienne notamment a argumenté, aidée par Vincent, disant que ce n'était vraiment pas juste parce que tous les petits-enfants de Favi étaient très très gentils toute l'année, et que parfois ils demandaient au Père Noël plusieurs joujoux et qu'il n'amenait par la cheminée pas tout ce qu'ils avaient demandé. Après des heures de discussion, le Père Noël nous a dit : « vous êtes marrants avec votre Kanban, votre flux tendu, moi c'est beaucoup plus compliqué parce que tous les petits-enfants du monde entier me demandent tous les joujoux en même temps. Et j'ai beau me faire aider par St Nicolas dans certains pays, il m'arrive d'oublier tout ce que m'ont demandé les petits-enfants. Je fais déjà très attention pour n'oublier aucun petit enfant, c'est déjà beaucoup ! ".

Mais comme on a beaucoup insisté, le Père Noël a accepté quand même quelque chose d'exceptionnel :

Les petits-enfants de la FAVI, qui n'ont pas eu ce tout ce qu'ils voulaient peuvent écrire au Père Noël, s'ils ont trop petits ils peuvent faire un dessin, ou faire écrire par leur grande sœur ou leur grand frère, pour lui demander la chose qu'il avait oubliée.

Mais cela à deux conditions :

- ***La première est qu'il ne pourra satisfaire qu'un petit enfant et pas plus,***
- ***La seconde est qu'il ne fallait surtout n'en parler à personne, que c'était un secret entre les petits-enfants de Favi et lui-même car si d'autres petits enfants le savaient, il ne pourrait pas satisfaire tout le monde.***

Ainsi fut fait.

Une boîte à lettres fut installée à l'entrée du personnel intitulée « Courrier pour le Père Noël », et les membres du CE, seuls, sans la présence du petit patron, décidaient de l'enfant à récompenser. Étant entendu que tous les enfants qui avaient écrit recevaient un petit mot du Père Noël expliquant qui il avait retenu et pourquoi.

Bien entendu, chaque enfant recevait un petit présent qui était généralement un livre adapté à son âge.

Le système fonctionna pendant des années. Cela allait de la petite fille qui rêvait de faire du cheval, que le Père Noël abonna pendant un an dans un club hippique local, à l'enfant qui n'avait jamais pris l'avion et qui rêvait d'aller voir son tonton à Lyon jusqu'à des choses grandioses comme une petite fille qui s'était faite opérer d'une jambe et qui voulait aller prier la Sainte Vierge à Lourdes avec sa mamie, pour que son autre jambe ne pousse pas trop vite afin d'éviter une opération complémentaire.

Et puis petit à petit, années après années, la chose déclina, les demandes se raréfièrent et furent du genre : « Père Noël, je voudrais un Karcher pour aider mon papa à laver sa voiture »!

. Ce qui fait qu'un jour, alors que chaque année il faisait monter sur scène l'enfant que le Père Noël avait récompensé pour qu'il raconte ce qui s'était passé (le témoignage de la petite fille qui était allée à Lourdes avec sa maman et sa mamie avait été extraordinaire car de fait une opération avait pu être évitée).

Donc une année, il a tout simplement présenté ses vœux sans plus parler du Père Noël qui passait deux fois et personne d'ailleurs ne lui en fit la remarque.

Explication de texte:

Nous continuons régulièrement et collectivement à chercher à faire des surprises.

Par contre il est une chose que le petit Patron a remarquée c'est qu'il n'est pas bon qu'une surprise s'installe dans la routine et que, comme ce fut le cas par ailleurs pour les bons d'achat (voir histoire des bons d'achat), il ne faut pas hésiter à un moment donné à arrêter certaines opérations qui, s'installant dans la routine, risqueraient de finir par être considérées comme un dû.